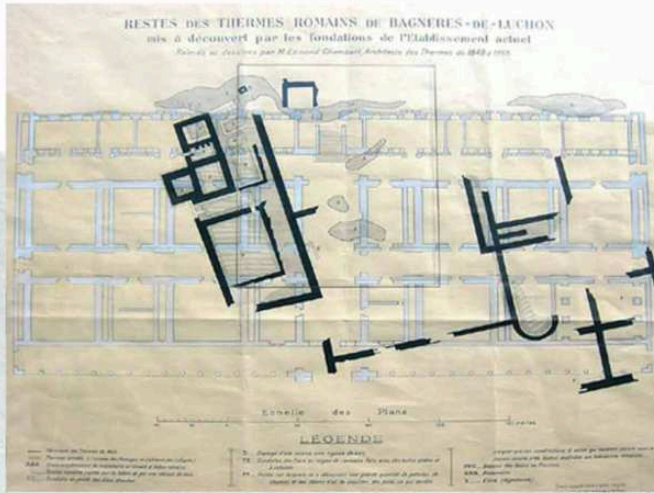


# Histoire des Thermes de Bagnères-de-Luchon

*Balneum Lixonense post Neapolitense primum\**

## Les Thermes antiques

Selon le géographe grec Strabon (Géographie, 1er s. ap. J.-C.), c'est le général romain Pompée qui, après avoir soumis l'Espagne en 78 av. J.-C., aurait réuni des populations qualifiées de Convenae (« peuples assemblés », plus tard : Comminges), et fondé la cité de Lugdunum Convenae (Saint-Bertrand-de-Comminges). L'exploitation des eaux thermales de Luchon, sur une voie romaine trans pyrénéenne, doit être mise en relation avec le rayonnement de ce centre de romanisation.



Plan des Thermes Romains superposés aux Thermes Chambert actuels. (plan de l'architecte Edmond Chambert) Musée du Pays de Luchon.

Il paraît aujourd'hui assuré que « les thermes Onésiens\*\*», magnifiques, d'eau salubre à boire » désignés par le même géographe sont bien ceux de Luchon, les Onésiens désignant la peuplade de cette haute vallée de l'One.

Les thermes romains furent redécouverts au cours des travaux successifs de construction d'établissements thermaux, en 1736, 1762, 1766, 1805 – 1807 et surtout de 1848 à 1855. Les traces de ces vestiges sont relevées par l'architecte Edmond Chambert dès 1848. (Voir plan)



Autel votif en pierre provenant du site de Ste-Christine à Montimbon-de-Luchon (Pouillès-Ballères). Musée du Pays de Luchon.

La disposition des bassins en espalier permettait l'alimentation par siphons en brique des bassins inférieurs. Les fouilles ont livré de nombreux éléments de parure et de soins du corps (petits pots en céramique, épingles à cheveux, anneaux et bagues, voire monnaies et médailles à l'effigie des Antonins), ainsi que des ustensiles de cuisine. Ils témoignent du raffinement de cette société antique.

Avec la chute de l'Empire romain, les bains de Bagnères retombent dans l'oubli. Ils demeurent cependant utilisés par les populations locales. Ils semblent n'avoir survécu que modestement durant cette période, plus par nécessité sanitaire que thérapeutique, excepté pour les maladies comme la peste au XIV<sup>ème</sup> siècle.

Les vestiges de cette période sont surtout constitués de nombreux autels votifs dédiés à des divinités (romaines ou topiques) qui prodiguaient soulagement et guérison. Il s'agit des Nymphes et de Ilixo.

Ilixo, dieu des sources, donne son nom à la vallée de Luxon ou Luchon. Le bourg né auprès des sources était quant à lui appelé Bagnères, de balnearia, balnearium (bains, baigneries). Plus tard, le nom associant Bagnères et Luchon fut d'usage pour désigner la ville elle-même de Bagnères en pays de Luchon.

Quatre sources différentes étaient exploitées durant l'Antiquité, notamment grâce à l'aménagement d'une grotte. L'eau était acheminée vers des bassins au moyen de rigoles en ciment, de conduits de bois, de plomb et de céramique, découverts lors des travaux. Les bains proprement dits se composaient de trois piscines superposées (voir plan), alimentées par les bassins, plus modestes, qui servaient peut-être à refroidir les eaux. La vaste piscine inférieure était agrémentée d'une margelle en décrochement, qui permettait aux baigneurs de s'asseoir. L'ensemble de la maçonnerie était recouverte de plaques de marbre blanc.

\*Les bains de Luchon sont les premiers après ceux de Naples.

\*\*Dénomination interprétée pour désigner les habitants proche de la rivière One qui coule dans la vallée.

## Au Siècle de Louis XIV



Lithographie de la cascade de Parthenay par Gersac. Collection B. de Gersac.

On retrouve la trace des bains de Bagnères en 1667, dans le rapport de l'inspecteur des Eaux et Forêts Louis de Froidour. Ce dernier nous dit avoir vu quatre sources et une fontaine d'eau chaude dans une grotte reliée à un bain ainsi que la présence de chambrettes proche des bains.

Il met alors en opposition la richesse des eaux et la pauvreté du pays.

Mais il semble que le pillage de la vallée en 1711 par les Miquelets, toucha aussi les bains de Bagnères. La cité mettra du temps à ce relever de cette épreuve avant de se tourner de nouveau vers les bains.



Lithographie de la ville de Bagnères depuis la tour de Castel-Viel (Malherbe 1836). Collection B. de Gersac.

Bertrand de Gersac  
Christophe Thomas

Académie Julien Sacaze



Luchon l'esprit de l'eau